

JOURNAL DE MONACO

52 numéros par an.

POLITIQUE LITTÉRAIRE ET ARTISTIQUE

Bureaux : rue de Lorraine.

PARAISANT LE DIMANCHE.

AVIS :

Les lettres et envois non affranchis seront refusés.

(Un numéro détaché : 25 centimes.)

AVIS :

Les manuscrits non insérés ne seront pas rendus.

Pour tout ce qui concerne l'Administration et la Rédaction du Journal, s'adresser à M. Eusèbe Lucas, rédacteur en chef, à Monaco (Principauté).

ABONNEMENTS :

	Un an	Six mois	Trois mois		Un An	Six mois	Trois mois.
Principauté	12 fr.	6 fr. » c.	3 fr. » c.		13 fr.	6 fr. 50 c.	3 fr. 25 c.
Piémont et Etats-Romains	12 »	6 » 50 »	3 » 25 »		14 »	7 » » »	3 » 50 »
Italie	14 »	7 » » »	3 » 50 »		17 »	8 » 50 »	4 » 25 »
France	15 »	7 » 50 »	3 » 75 »		Les abonnements comptent du 1 ^{er} et du 15 ^e de chaque mois.		

On s'abonne, pour la France, à Paris, à l'Agence Havas, rue J.-J. Rousseau, 3, et chez M^{me} Cendrier, éditeur de musique du Conservatoire Impérial, rue du faub. Poissonnière, 14

ANNONCES. — 25 cent. la ligne. — On traite de gré à gré pour les autres insertions.

AVIS.

Ainsi que nous l'avons fait connaître à nos lecteurs, l'installation d'une imprimerie plus en rapport avec les besoins de notre journal est venue jeter une perturbation momentanée dans la régularité de sa publication. Nous nous sommes mis en mesure de remédier à cet inconvénient, en attendant que notre nouveau matériel soit prêt. — Très prochainement, le Journal de Monaco sera publié en caractères entièrement neufs.

Monaco, le 23 Octobre 1859.

L'ouverture du Cercle des Etrangers a eu lieu le 15 ainsi que nous l'avons annoncé. A peine inaugurés, ses salons ont reçu de nombreux visiteurs, qui tous en ont remarqué l'élégance, le confortable et l'admirable situation. L'administration nouvelle a fait merveille tout en faisant vite, et son début est une garantie parfaite de l'avenir.

Les salles de jeux du cercle s'ouvrent sur un vaste jardin; le salon de conversation qui y fait suite, — un charmant boudoir — a les deux plus admirables vues qu'on puisse rencontrer : d'un côté la mer, le port, le vallon de la Condamine, la route de la Corniche, tout un panorama éblouissant de verdure et de soleil; de l'autre le palais souverain sous son aspect le plus pittoresque et le plus hardi, et le profil de la cité moresque se découpant sur les profondeurs sévères de la Testa di Can.

Le salon de lecture jouit en partie de cette dernière vue. Des journaux de tous pays, les

publications de la science, celles de la fantaisie, tout y est réuni.

Au-dedans confort et plaisir, au-dehors bien-être, climat de printemps, atmosphère de fleurs tel est, en résumé le Cercle de Monaco.

Des fleurs, on en sème à profusion dans le jardin de l'établissement; on taille, on transplante. Orangers, citronniers, arbres à caroubes y dessinent de nouveaux bosquets, de nouveaux parterres, que les roses, les géraniums, les rhododendrons, les violettes vontémailler tout l'hiver.

— On pose en ce moment d'élégants candelabres le long de l'avenue des voitures; une galerie vitrée va s'ouvrir sur le panorama du port, une glacière se creuse, et le café-restaurant qui est de plein-pied avec le jardin, a tout prêts ses menus les plus délicats.

Le Grand Hôtel de Russie, situé sur la place du Palais, a été ouvert en même temps que l'établissement. Un magnifique dîner de 25 couverts, offert par MM. les administrateurs du Cercle, a mis son chef à même de donner la mesure de ses ressources et de son savoir-faire, on dînera désormais à Monaco.

Tout cela n'est-il pas la réalisation de ce que peuvent désirer le touriste qui passe ou le convalescent qui séjourne?

Notre admirable température ne se dément point à côté de ce mouvement nouveau de notre cité. Quelques pluies ont rafraîchi la vallée sans altérer la pureté de nos belles nuits, et la plage des Bains est recherchée par tous les étrangers qui arrivent. Lorsqu'on songe que la mer va rester, pendant longtemps encore, aussi tiède dans notre baie, qu'elle l'est sur le rivage de l'Océan pendant les grandes chaleurs, et qu'elle gardera

en outre l'avantage d'une limpidité trop souvent inconnue sur le littoral de France, on ne peut mettre en doute que l'avenir de Monaco comme ville de Bains soit assuré.

L'administration nouvelle s'y emploie d'ailleurs avec une activité du plus heureux augure, chaque jour elle projette et réalise, elle crée ou améliore. Que la population s'efforce à côté d'elle; qu'elle la seconde et qu'elle l'imite, et nous sommes certains qu'avant la fin de la saison cette question d'avenir sera brillamment résolue.

Nous trouvons dans le *Moniteur Viennois* du 7 octobre l'article suivant, dû à la plume élégante de M. Joseph Bard, écrivain distingué, dont les intéressantes et savantes publications sont justement appréciées.

LA PRINCIPAUTÉ DE MONACO

EN 1859.

Souvenir d'un récent voyage en Italie.

« Italia, Italia! »

La plaisanterie française qui, d'ailleurs, se prend à tout, même aux choses les plus respectables, s'est quelquefois exercée sur la principauté de Monaco, dont l'indépendance a été solennellement reconnue par les traités internationaux, et dont toutes les puissances doivent maintenir l'intégrité. Cet état, restreint en étendue territoriale, mais grand par sa richesse agricole, ses progrès dans la civilisation, l'industrie et le commerce, les intentions paternelles et sages, la vigilance intelligente de son souverain, mérite, plus que jamais, d'être pris au sérieux par tout ce qui pense, compare, raisonne, écrit.

Depuis 1856, un nouveau sceptre a brillé sur l'horizon de la Principauté. Le jeune souverain qui en a reçu l'investiture, a apporté au pouvoir les sentiments de son cœur, la franchise, le bon vouloir, l'ardeur de son âge, les idées de son siècle; et les libres institutions du royaume

de Sardaigne, dans lequel ses états sont enclavés de toute part excepté du côté de la mer Méditerranée, ont influé sur le pays.

La Belgique est assurément le plus petit des royaumes; l'état de Monaco la plus petite des principautés; Saint-Marin la plus petite des républiques: les peuples qui les habitent sont-ils les moins fortunés de l'Europe monarchique?... Je ne le pense pas. Les petites nationalités sont, en général, comme les petits ménages, gouvernées d'une manière plus bienveillante, plus paternelle que les grandes. L'esprit traditionnel occupe une plus vaste place dans leur existence politique et dans leur mœurs intimes; elles courbent moins durement la tête sous le triple joug de la centralisation, de la bureaucratie et des monopoles. Le souverain qui préside à leurs destinées, comprend mieux leurs besoins et se trouve en relation plus immédiate avec elles.

Les grandes puissances de l'Europe, en consacrant la principauté de Monaco et la république de Saint-Marin, ont voulu d'abord respecter des droits légitimement acquis, puis maintenir l'image de la famille dans le monde des monarchies. -- Voyez! quand toute la péninsule italique était en feu ou par les idées ou par les armes, la principauté de Monaco et la république de Saint-Marin, seules, ne participaient point à l'agitation générale, et continuaient à vivre de leur propre vie comme deux sanctuaires de la véritable liberté, tout en entourant de leurs sympathies le premier essor et la bannière de l'indépendance.

L'état de Monaco est, par la nature, la couleur, les paysages, le ciel, une des plus magnifiques et des plus ravissantes oasis de l'Italie. Le pittoresque, l'imprévu, les jardins de citronniers et d'orangers, les forêts de chênes-liège et de chênes verts, les rocs abrupts, les douces et harmonieuses vallées, les sites variés, un littoral méditerranéen, plein de lumière et d'éclat, d'où l'on voit le sillage des navires, le voisinage de Nice, les brises de mer, une capitale délicieuse comme situation, dont le palais souverain, dominant la plage, reflète le luxe, la pureté et le goût de l'art italique, une voie lactée de villas, un peuple intelligent, vif, enjoué, poétique, l'air le plus vivifiant et le plus salubre, de splendides aurores, des nuits constellées, plus brillantes que les jours du Nord, la célèbre route royale de la Corniche, la plus riche en effets oculaires, la plus émouvante, la plus belle de la presqu'île, et qui unit la métropole de la Ligurie à l'aimable chef-lieu du comté de Nice, tout concourt à faire de la principauté de Monaco une de ces petites Macédoine, une de ces terres de Chanaan, un de ces *Eldorado* que la Providence a semés avec tant de réserve sur la terre.

Cette riante et fertile contrée offre encore un autre avantage aux visiteurs, aux pèlerins, aux transfuges du ciel boréal, c'est que, située en Italie, à deux pas de la France, elle est, par rapport à nous et au royaume de Sardaigne, complètement inter-nationale. Tous les gens bien élevés y parlent avec une égale correction les deux langues les plus usitées de la race latine: le français et l'italien; quant à l'idiome populaire du pays, c'est à peu près le dialecte provençal, fortement italianisé dans la prosodie, les terminaisons et l'accent.

Le Prince placé à la tête de l'état de Monaco s'efforce, dans la plus louable mesure et par tous les moyens dont il dispose, de faire chérir sa domination dans le pays, de le féconder, d'y encourager l'émulation, le travail des champs et des villes, l'industrie, le commerce, de le couvrir de bien-être et de paix. Ennemi déclaré de l'absolutisme, sans préventions et sans préjugés, loyal dans ses vues et dans ses actes, comme S. M. le roi Victor-Emmanuel II son allié, doué d'un patriotisme ardent, identifié avec sa petite nationalité, il donne à son peuple toutes les franchises politiques compatibles avec l'ordre moral, la sécurité publique, la civilisation bien entendue, toutes les libertés civiles qui ne dégèrent pas en licence. Sa confiance, il la place dans les plus capables et les plus dignes; il se met le plus possible en rapport avec ses

sujets pour les connaître et les aimer, développer leurs intérêts moraux et matériels.

Bien différent de son prédécesseur, qui habitait peu cette merveilleuse terre, il réside presque exclusivement dans sa principauté, et la présence de ce généreux souverain est pour elle une source permanente de bienfaits et d'améliorations de tous genres.

S. A. S. le Prince de cet état veut qu'à la musique des yeux, mise par la nature dans son horizon, s'unissent tous les plaisirs honnêtes, les distractions du monde élégant, les courses, les fêtes, les illuminations *a giorno*, les feux d'artifice, le luxe sans tumulte, les concerts, les promenades en mer, les bains méditerranéens, les joies de la famille et de la société, une littérature poétique et sérieuse tout à la fois. S'il établit un cordon sanitaire contre l'invasion des doctrines subversives, il ouvre toutes ses portes à deux battants devant ceux qui viennent chercher à Monaco les exquis jouissances du cœur et de l'esprit, y apporter l'intelligence, les formes aimables, la concorde, le bonheur, le travail, l'activité.

Oui, ainsi régénérée, ainsi embellie, la principauté de Monaco devient de plus en plus à la mode: c'est le séjour le plus privilégié et le mieux choisi en hiver, à raison de la sérénité constante du firmament et de la douceur du climat; en été, à raison des fleurs embaumées, des fruits délicieux et suaves qu'elle produit, des voix qui la peuplent, des brises qui la rafraichissent et la bercent, de sa salubrité toute hyppocratique; en toute saison, à cause de la quiétude et du bien-être parfait que l'on y trouve. — La principauté de Monaco, c'est comme le double écho de la France et de l'Italie: l'un s'enivre de gloire, l'autre s'enivre de poésie.

Puisse le Prince et le peuple de Monaco recevoir, dans une proportion toujours croissante, le prix de leur sollicitude et de leurs efforts. Puisse grâce aux vivifiantes inaugurations du Souverain régnant, cet agréable pays devenir une des colonies les plus brillantes de la société dorée du Nord.

Chorey, par Beaune, 12 septembre 1859.

Le Chev. JOSEPH BARD.

(de la Côte-d'Or.)

CHRONIQUE LOCALE.

On annonce la prochaine arrivée de S. A. S. le Prince au palais de Monaco où l'on termine les préparatifs pour le recevoir. Les travaux qui s'exécutaient dans l'intérieur des appartements sont achevés, et tous les approvisionnements destinés aux divers services de la Maison de Son Altesse sont faits.

* *

Une magnifique aurore boréale est apparue mercredi 19 sur les hauteurs de la Turbie; sa teinte rouge sang, due à la densité et à la sécheresse des couches d'air où elle se trouvait, s'est projetée rapidement dans toute la baie. La vallée et la mer qu'éclairaient en même temps qu'elle, une lune magnifique, ont été pendant une demi heure inondées de contrastes de lumière admirables. L'aspect de la ville et de tous les sites environnants était d'un grandiose au-delà de toute expression.

* *

S. M. l'Impératrice de Russie est arrivée à Nice, lundi 17 courant, à 1 heure de l'après-midi. Elle vient, dit-on, sous le titre de comtesse

de Romanoff. Sa suite est de deux cents personnes environ. Le Roi de Sardaigne a mis à sa disposition trois voitures de la cour. La ville de Nice a fait une digne réception à l'illustre voyageuse, que la foule empressée des malheureux secourus par elle, pendant son précédent séjour, a salué de Villefranche jusqu'à Nice.

* *

L'escadre russe qui va stationner à Villefranche à l'occasion du séjour de l'impératrice de Russie à Nice, est composée du vaisseau de ligne *Hangout* et des frégates à hélice *Svetlano*, *Olaf*, *Ilia Mouronetz*.

La villa Bermond a été retenue pour la grande duchesse Marie de Leuchtenberg, qui vient passer l'hiver à Nice avec sa fille âgée de dix-sept ans.

* *

On nous assure que S. A. S. le prince d'Oldenbourg-Strélitz, cousin du Czar Alexandre, viendra passer la saison d'hiver à Nice.

* *

On nous assure également que Sa Majesté le roi de Wurtemberg viendra passer la saison d'hiver parmi nous.

Au milieu de nos nuits si pures et si calmes, il n'est pas rare d'entendre la voix du rossignol, le chant de la mésange, le gazouillement de maints petits chanteurs des vallées de France que la rigueur du climat en éloigne, s'élever dans les bosquets de notre rocher pittoresque.

C'est pour le promeneur un imprévu charmant, un sujet de mille souvenirs, de mille rêveries, auquel le grand spectacle de notre horizon silencieux donne une poésie toute particulière; croirait-on que ces petits êtres dont il semble qu'une fée soit venue doter par exception nos rivages, sont l'objet d'une guerre acharnée de la part de certaines gens?... La glu, les trappes, les fusils, tout est mis par eux en œuvre pour les détruire; ils sont heureux lorsqu'ils ont déchiré un rouge-gorge, écrasé une mésange, étouffé un rossignol! Nous avons vu plus d'un pays sauvage, il n'en n'était pas un où l'instinct de l'œuvre de Dieu ne donnât aux naturels un respect de ces petits chantres des heures harmonieuses: comment se fait-il qu'on les tue et qu'on s'en vante ici! Il y a peu de tueurs, il est vrai, mais il y a peu de petits oiseaux, et les tueurs en auront bientôt fait carnage, d'autant mieux que cette brutalité sans raison, que cette barbarie sans excuse trouvent tous les jours des imitateurs.

Nous prions l'autorité de prendre en considération cette remarque. Nous n'avons eu qu'à appeler, il y a quelque temps, son attention sur les dégâts du jardin public pour en voir les admirables plantations respectées, nous lui demandons cette fois encore une mesure protectrice: le gîte est garanti aux petits voyageurs, qu'ils soient à leur tour protégés.

La société française d'acclimation s'occupe de faire pour le modeste serviteur que nous devons aux contrées arabiques, ce qu'elle a fait pour l'espèce chevaline; l'âne devenu chez nous disgracieux et lourd est en voie de revenir par ses soins à sa première allure. C'est surtout dans nos contrées que son pied vigilant et sûr est préférable à celui de toute autre monture; il est, aux alentours de Monaco, mille sites escarpés qui vont tenter nos visiteurs, et que le pied nerveux et étroit d'un baudet peut seul franchir.

Dans son rapport à la société zoologique, M. Abbadie constate que dans un voyage de Moka à Hodeydah, Ibrahim Pacha, monté sur un baudet de l'Oman, laissa derrière lui toute son escorte et que ses cavaliers virent périr de fatigue leurs chevaux, tandis que son trotteur piaffait et brayait le lendemain comme s'il eût été au début de sa course.

Les âniers qui pourvoient aux courses de nos excursionnistes n'ont pas de ces montures vigoureuses; l'excellence de leur bête, néanmoins, est incontestable, et grâce à elles, la descente de la Turbie, telle qu'elle est établie aujourd'hui surtout, est une promenade aussi sûre que pittoresque.

NOUVELLES

de la Littérature et des Arts.

On restaure en ce moment, place des Victoires, à Paris, le piédestal en marbre blanc veiné et incrusté de deux bas-reliefs en bronze qui porte la statue équestre de Louis XIV, par Bosio. Le baron Bosio est l'une des illustrations de la Principauté.

On vient de tenter avec succès de faire passer une canonnière de la Méditerranée dans l'Océan en traversant la France.

La canonnière à masque en fer qui faisait partie de l'escadre d'évolutions sous le N° 4, est partie de Toulon pour se rendre à Rochefort par Bordeaux. Son voyage a réussi, et c'est un fait de grande importance, bien que le bâtiment soit de faible tonnage; toute une flotille peut, à un moment donné, se rendre de l'Océan dans la Méditerranée en évitant les risques de la guerre et les lenteurs de la navigation par le détroit de Gibraltar.

De son côté un ingénieur attaché au canal du Midi vient d'imaginer un système d'hélice dont le pallier se haussant et se baissant à volonté, accommode le moteur au plus ou moins de cale du bâtiment, selon qu'il est en lest ou chargé. Grâce à ce système, la navigation des canaux se fera par la vapeur; la nouvelle hélice, mue par une machine de trois chevaux environ est enroulée de façon que sans perdre beaucoup de sa force, elle n'occasionne presque pas de remous sur la berge.

On fait en ce moment d'actives démarches dans le Lincolnshire, pour provoquer l'érection d'un monument à sir John Franklin, à Spilsby, lieu de sa naissance.

Une découverte qui, si nous en croyons ce qui nous a été rapporté, a une importance majeure au point de vue scientifique, vient d'être faite au Bardo (province de Constantine). En creusant un puits qui, dit-on, donne beaucoup d'eau, on a trouvé un cimetière chrétien.

M. Ponsard, de l'Académie Française, est arrivé dernièrement à Paris, venant d'Aix-les-Bains. Il a rapporté une tragédie en cinq actes, en vers, qu'il destine à l'Odéon.

Un journal monstre a été publié à New-York, sous ce titre: *The New York illuminator quadruple constellation*. Il a huit pages: chaque page a 4 pieds 3 pouces de long sur 3 pieds de large et contient 13 colonnes. Le prix de ce colosse des journaux est de 50 cents; il renferme en profusion des gravures sur bois, des romans et une étonnante variété de nouvelles de toutes sortes. Il a été publié en l'honneur de l'anniversaire national et c'est la plus grande curiosité que l'imprimerie des journaux nous ait jamais fait admirer.

PETIT COURRIER.

La navigation à vapeur russe va prendre un développement considérable sur la Néva; quinze steamers à hélice feront le service au printemps prochain. — On s'occupe d'armer de revolvers la police de Saint Pétersbourg. L'empereur a donné 16,000 roubles pour cet objet. — Les travaux de fortification de la ville d'Anvers sont d'une importance de 40 millions, et devront être terminés dans un délai de trois années. — L'Impératrice de Russie vient d'acheter six chiens de la race du Saint Bernard, afin d'être employés, comme ceux de la Suisse, dans les montagnes couvertes de neige. — Le nombre des transportés ou exilés qui sont rentrés en France par la voie de Marseille s'élève à 250. — M. Emile de Girardin va faire paraître une nouvelle brochure: *Napoléon III et la France*. — M. Anselme Petetin vient de publier une brochure: *De l'annexion de la Savoie*. — Le ministre d'Etat a chargé M. Armand Baschet d'une mission à Venise. — On a découvert, à Florence, un certain nombre de dessins et de manuscrits intéressants de Michel-Ange. — Dix vaisseaux de premier rang seront achevés en janvier prochain dans les divers ports de France. — On assure que Lola-Montès vit depuis quelques mois à Paris. Elle compose, dit-on, les mémoires de sa vie. — On a acheté avidement, à Canton, une affiche avec une grossière lithographie qui représente le combat de Peï-ho, ainsi que les boulets de canon qu'elle fait presque aussi gros que les vaisseaux. — L'inauguration de la statue de l'Impératrice Joséphine aura lieu le 29 août dor-

nier, à la Martinique. — L'inauguration solennelle du pont fixe construit sur le Rhin, à Cologne, a été célébrée en présence du prince-régent de Prusse. — On va établir une fonderie de canons à Bourges. — On a fait, au Champ-de-Mars, l'essai d'une voiture à vapeur destinée à circuler sur nos routes ordinaires. L'essai a paru dépasser toutes les espérances. — Le schah de Perse veut doter la Perse d'un système complet de télégraphie électrique. — Le prince Napoléon est parti, dit-on, en Angleterre pour visiter le *Great-Estern*.

AVIS.

Conformément à l'article 494 du Code de Commerce, Messieurs les créanciers de la Société anonyme des Bains de Monaco, constituée le 13 juillet 1856, dont les créances ont été vérifiées et reconnues, sont convoqués par eux ou par leurs fondés de pouvoirs en assemblée, au greffe du Tribunal Supérieur de Monaco, le mardi 25 du courant mois d'octobre, 3 h. de l'après-midi, à l'effet de former entre eux un contrat d'union et de nommer les syndics définitifs de la faillite, en conformité de l'article 500 du dit Code.

Monaco, le 18 octobre 1859.

Les Syndics Provisoires,
A. SCHNEIDER. — N. BABEL.

MOUVEMENT DU PORT DE MONACO.

Arrivées du 6 au 21 octobre 1859.

ST-TROPEZ, b. *Jésus et Marie*, c. Costa, filets.
NICE, b. *St-Antoine*, c. Bianchi Ant., m. d.
ST-RAPHAEL, b. *St. Jean*, c. Bottini, vins.
ANTIBES, b. *St. Erasme*, c. Fabiano, vins.
CANNES, b. *Espérance*, c. Favale, filets.
NICE, b. *Volonté de Dieu*, c. Garsiglia, meubles.
ST-MAXIME, b. *Ames du Purgatoire*, c. Revelly, vins.
MARSEILLE, b. *St. Maurice*, c. Verrando, m. d.
NICE, b. *Mariane*, c. Giordan, meubles.
id. b. *Ste Thérèse*, c. Médecin Ant. m. d.
id. b. *Conception*, c. Pisan Pierre, m. d.
CAPRAJA, b. *Alma*, c. Sagols F., m. d.
NICE, b. *Miséricorde*, c. Minuto, m. d.
ST-MAXIME, b. *La jeune Thérèse*, c. Raspaldo, vins.
id. b. *Conception*, c. Anfossi, vins.
VINTIMILLE, b. *Conception*, c. Viale, J. en lest.

Départs du 6 au 21 octobre 1859.

S. MARGUERITE, b. *Jésus et Marie*, c. Costa, filets.
LIVOURNE, b. *St. Jean*, c. Bottini, vin.
id. b. *St. Erasme*, c. Fabiano, vin.
S. MARGUERITE, b. *Espérance*, c. Favale, filets.
NICE, b. *Volonté de Dieu*, c. Garsiglia, en lest.
MENTON, b. *Ames du Purgatoire*, c. Revelly, vin.
id. b. *St. Maurice*, c. Verrando, m. d.
NICE, b. *Mariane*, c. Giordan, en lest.
id. b. *Ste Thérèse*, c. Médecin Ant. en lest.
VINTIMILLE, b. *Conception*, c. Pisan P. m. d.
GIBRALTAR, b. *Alma*, c. Sagols F. m. d.
ANTIBES, b. *Miséricorde*, c. Minuto, en lest.
MENTON, b. *La jeune Thérèse*, c. Raspaldo, vin.
VINTIMILLE, b. *Conception*, c. Anfossi, vin.
NICE, b. *Conception*, c. Viale J. B., en lest.

Observations Météorologiques
du 22 au 9 Octobre.

DATES	Thermomètre Centigrade			ÉTAT atmosph.
	8 h.	2 h.	6 h.	
9	21	22	20 7	Beau
10	20	22	21	id.
11	20 5	22 4	20	id.
12	20	21 9	20	id.
13	19 7	22	19 2	id.
14	20	21 6	20	Pluie.
15	21	22	20 4	Nuageux.
16	20 5	22	20	Beau.
17	19 6	21 7	19 4	id.
18	19 5	22	19 2	id.
19	19	22	20	id.
20	19	22 4	19	Pluie.
21	20	21	19 4	id.
22	19	20	19	Nuageux.

SERVICE RÉGULIER

D'OMNIBUS

ENTRE

NICE ET MONACO

Tous les matins à 8 heures.

DEPARTS :

de NICE, au bureau des Messageries Générales,
hôtel des Etrangers.

de MONACO, au bureau des Omnibus, place du
Palais.

Prix: 4 francs.

Voiture à 4 places, à toute heure, au prix de 20 fr.

GRAND HOTEL DE RUSSIE

'PLACE DU PALAIS, A MONACO.

Appartements, Chambres meublés

AU JOUR ET AU MOIS.

Logement et Pension de 6 à 12 francs par jour.

TABLE D'HOTE

à 10 heures du matin et à 6 heures du soir.

REMISE ET ÉCURIE

ON DEMANDE

Un apprenti pour l'imprimerie, à Monaco. S'adresser au bureau du journal, rue de Lorraine.

Le Gérant provisoire, C. MIGNON.

AVIS.

Tous les ouvrages français et étrangers, dont il sera envoyé deux exemplaires à la direction, seront annoncés dans le journal. Un article spécial leur sera consacré s'il y a lieu.

Typ. CAISSON et Comp.

BAINS DE MONACO

Nouveau Cercle pour la saison d'hiver de 1859-60.

SALONS DE CONVERSATION, DE JEUX DE TOUTE ESPÈCE,
ROULETTE, TRENTE ET QUARANTE ET JEUX DE SOCIÉTÉ.

Principaux Journaux et Revues de tous les Pays.

BALS, CONCERTS, SPECTACLES, RÉGATES, FÊTES DE JOUR ET DE NUIT.

Habitations particulières et villas à louer au mois ou à l'année — Nouveaux Hôtels confortablement meublés. — Restaurant du *CERCLE* tenu avec le plus grand soin. — Prix modérés.

BAINS DE MER ET D'EAU DOUCE

Le climat et la situation exceptionnelle de la plage sablonneuse de Monaco permettent d'y continuer les bains deux mois plus tard que sur les autres plages de l'Océan et de la Méditerranée.